

Symptômes chez les patients

- ▶ Sifflements respiratoires, crises d'asthme, rhumes des foins, rhinorrhées ou irritations oculaires
- ▶ Bronchites chroniques, rhumes et angines récurrentes
- ▶ Gastro-entérites, gripes plus fréquentes
- ▶ Anxiété, dépression

Comment accompagner, vers qui orienter ?



Les visites eau-énergie à domicile permettent de comprendre l'origine des problématiques rencontrées dans le logement, d'être conseillé sur l'usage des équipements de chauffage, de ventilation, d'être sensibilisé sur la qualité de l'air intérieur et ses impacts sur le bien-être, et d'être orienté vers les dispositifs adaptés.

Contact : 02.98.33.15.14
3 rue Kéravel - Brest (uniquement sur rdv)

Conseiller Médical en Environnement Intérieur

Sur prescription médicale, une visite à domicile pour identifier les sources de pollution de l'air intérieur et avoir des conseils personnalisés pour améliorer la qualité de l'air intérieur.

Contact : Sophie Frain, Capt'air Bretagne
02.96.85.70.93 / 06. 67.25.90.92

CDAS (Centre Départemental d'Action Sociale) du territoire

En cas de difficultés économiques et/ou sociales (difficulté de paiement des factures d'eau, d'énergie, du loyer...)

Contact : 02.29.61.29.29 - 41 rue Sébastopol - Brest

Précarité énergétique



Quand le logement rend malade ▶▶▶

Le logement est un déterminant majeur social de la santé

La précarité énergétique est définie comme le fait d'éprouver dans son logement « des difficultés particulières à disposer de la fourniture d'énergie nécessaire à la satisfaction de ses besoins élémentaires en raison de l'inadaptation de ses ressources ou de ses conditions d'habitat » (Observatoire National de la Précarité Énergétique).



3.2

millions de personnes vivent en situation de précarité énergétique. Cette estimation englobe les ménages modestes qui, en 2022, consacrent au moins 8% de leurs ressources aux dépenses d'énergie.

Observatoire National de la Précarité Énergétique

30%

des Français déclarent avoir eu froid au cours de l'hiver 2023-2024. Parmi eux, 41 % des personnes l'expliquent par la nécessité de limiter le chauffage pour des raisons financières. Les retraités citent davantage ce motif que la moyenne des répondants (52 %), tout comme les ménages habitant en maison (47 %). Les autres raisons évoquées sont la mauvaise isolation (32 % en 2024), et la rigueur de l'hiver (21 %).

Observatoire National de la Précarité Énergétique

Selon l'OMS, on compte chaque année en Europe près de 130 000 décès associés à des conditions de logements inadéquates.

Les points de vigilance lors d'une visite à domicile

- ▶ Privation ou restriction de chauffage en saison hivernale ;
- ▶ Inconfort important l'été dans le logement en raison d'une mauvaise isolation ;
- ▶ Recours à des chauffages d'appoint de types poêles à pétrole ou à gaz qui présentent des risques d'intoxication au monoxyde de carbone ;
- ▶ Humidité importante, moisissures ;
- ▶ Qualité de l'air médiocre : absence de système de ventilation, aération insuffisante, tabac...

Effets sur la santé de l'exposition à des températures intérieures

